

NI HÉROS NI anti-héros : Zéro. Lieu vide et bulle suspensive. O nu, cerceau de feu par où s'engouffrèrent Voix et Visions, voilà ce que je suis.

Je n'ai donc rien à revendiquer, m'étant tenu à ce qui m'était donné. Je suis un scribe, rien de plus et je n'ai pas plus de mérite qu'on ne doit recevoir de récompense pour rêver.

Au fur à mesure des années, j'ai pu éclaircir certaines scènes, nommer la plupart des Voix. Certaines restent tout de même indistinctes, innommées, prises dans une fureur abstraite.

Il y eut parfois des morceaux de bravoure, la langue s'emportant d'elle-même, dont personne n'a propriété.

J'ai composé les liens entre les différents territoires au fur et à mesure qu'ils m'apparaissent, puis au risque que cela demeure totalement informe, en 2000 j'en ai arrêté définitivement le corpus qui sans cela aurait proliféré jusqu'à ma mort. Bien sûr il y a eu l'évènement déterminant du 12 décembre 1999 et les sursauts gamma.

C'est par hasard que cela est venu "au jour" en 1984, à la faveur d'un premier grand voyage au Pays des Morts : retournement des chiffres de la naissance et série de morts proches, mais cela aurait pu tout aussi bien rester inédit, tellement c'était à contre-courant de l'époque.

Je n'en revendique pas le mysticisme du début dont je reconnais le délire aujourd'hui, mais après tout quelle importance que celle de la mise à feu ? Est-ce pire que le Stalinisme ?

J'ai changé rapidement l'appellation de Cosmogonie en Cosmologie car cela s'est tout de suite construit à partir de plusieurs points d'attaque sans me soucier d'aucune origine ni organisation.

Dans le champ du Jardin de Terre Noire son déploiement jusqu'à la démesure ne dépend que d'une *quantité d'excitations* et les éléments qui en jaillissent comme les innombrables vers annelés ne viennent que du jardin lui-même, tandis que leurs forages incessants n'auront pour effet que de le grandir toujours davantage.

Il se génère de sa propre géométrie.

Tu trouveras donc ici, lecteur, des *figures inconstantes* : telle voix glisse dans telle autre, tel nom ne rassemble plus la même incarnation, telle scène se répète dans un autre temps avec des variantes.

Aucune prétention à un système. Et les fragments sont là comme ils sont venus : arrachés, aux bords vifs, sans rien ajouter ; en retranchant plutôt les endroits qui manquent de nerfs.

Par contre j'ai vraiment voulu organiser une multiplicité de lectures : la lecture immédiate, populaire, n'empêchant pas une lecture plus savante de la traversée du monde des arts et des sciences que cela constitue par endroits.

Comme il était impensable pour moi de créer d'artificielles transitions, je me suis contenté parfois d'une voix off qui permet de passer d'un lieu à l'autre en indiquant quelques repères au besoin.

Il y a toujours quatre façons réversibles de lire la Cosmologie : par Chants, par Quartiers de Bordeaux et d'autres endroits du monde (Sainte-Croix, Saint-Michel, Cádiz, Cassis, etc.), par Saisons (avec la Terre en plus, à la chinoise) et par Lignes, ce que j'ai choisi comme version "définitive".

\*

\* \*

\*